n de

amps," sez néenus à nt une

'assura enaient nt bien gé.

ontrant
z abond droite.
-à-coup
d je l'ai
fumée
de Sau-

auguste,

quoique tu exagères un peu, je pense. Maintenant d'est mon affaire. Mais avant de rien entreprendre, il faut que vous me promettiez d'observer un silence complet et de m'écouter en toute chose

-Oui, cui, c'est entendu.

—Voici mon plan: Baptiste et moi, nous allons passer par-dessus le petit côteau. Vous autres, vous ferez le détour, guidés par Brin-de-Fil, et vous irez vous poster de manière à entourer de ce côté la cache de l'ours Une fois là, je vous dirai ce qu'il y aura à faire; pour le moment c'est impossible, parceque je n'ai jamais vu l'endroit. Un petit coup, avant de partir....à votre santé.

Vingt minutes après, tous les chasseurs étaient à leur poste. Tancrède et Brin-de-Fil avaient dégaîné. M. Bertrand portait une hachette, n'ayant pas cru prudent à son âge de faire connaissance avec les armes à feu qu'il avait toujours redoutées. Les autres, embusqués ça et là, derrière les arbres, se tenaient prêts à tirer dès que l'ennemi se montrerait.

Tous les yeux étaient fixés sur la